

prolongés, quelquefois spasmodiques; ils provoquent des nausées, et même des vomissements.

Il y a fièvre atypique, anormale quelquefois.

Dépérissement, grande dépression des forces; aepsie.

\*\*\*

A l'exploration de la poitrine on constate les signes ordinaires d'une affection bronchitique diffuse: rhanchus, râles humides disséminés, à bulles grandes et moyennes, légère congestion par place. Langue saburrale: fonctions intestinales irrégulières; ventre souple.

L'expectoration est muqueuse d'abord, puis muco-purulente; abondante; pas de sang.

\*\*\*

J'ordonne: Sulphydral, un granule toutes les demi-heures d'abord, puis toutes les heures. Régime lacté.

Ce traitement simple, suivi méthodiquement, a été suffisant pour vaincre le processus bronchitique en une seule semaine; la fièvre symptomatique a disparu à la troisième journée: il existe encore pendant près de dix jours une toux légère, qui a cessé définitivement et n'a plus reparu.

## II

H. D., étudiant en médecine (dernière année), fils de Mme A. G., est le sujet de ce second cas clinique, remarquable par les bons effets du traitement.

Je vais traduire littéralement la partie subjective de la maladie décrite sommairement par le malade lui-même; l'examen objectif suivra après.

"Le 1<sup>er</sup> mars (1), après trois nuits très mauvaises passées à la garde nocturne d'un de nos grands hôpitaux de la ville de Turin.

(1) A cette époque sévissait dans la ville l'influenza, associée bien souvent à des formes graves de pneumonie.

et après m'être exposé à cause de ce service de garde à des influences rhumatismales graves et répétées, j'ai été pris par une toux violente, plus tourmentante le matin, avec expectoration abondante, d'abord séro-muqueuse, et après déjà le deuxième jour de maladie muco-purulente; le quatrième et cinquième jour mêlée de sang.

La fièvre, précédée par des frissons intenses pendant trois jours, était continue et la température élevée, la peau sèche, le pouls fréquent: légère dyspnée; inappétence, anorexie, soif; le quatrième jour, après le traitement indiqué, la fièvre diminue progressivement; le catarrhe redevient d'abord muqueux, puis séro-muqueux, et chaque jour moins abondant, et le 10 mars je suis parfaitement guéri: seulement pendant trois ou quatre jours quelque peu de toux fort légère avec son expectoration; l'appétit revient.

Je dois encore ajouter que pendant toute la maladie je me sentais sans force avec l'impossibilité de la moindre occupation, un intense malaise.

Examen objectif, le troisième jour de maladie: constatation des phénomènes morbides indiqués plus haut; submatité à la région sus-épineuse des omoplates des deux côtes, même état dans les régions sus et sous-clavières, légère diminution du murmure vésiculaire sur toute la poitrine; râles humides et rhanchus disséminés, *Epuisement nerveux*, amaigrissement médiocre."

\*\*\*

Je jugeai avoir affaire avec une affection aiguë d'influenza, à forme complexe nerveuse et bronchitique, qui dominait épidémiquement à Turin, et facilitée par les ordinaires et communes causes rhumatismales, dépressives des énergies biologiques; la rapidité de l'amélioration graduelle, et la guérison subséquente, et la santé parfaite actuelle, m'ont fait exclure l'idée de la tuberculose.

\*\*\*

J'ordonnai: